

[Texte]

Mr. Ritchie: So they can, in effect, although 1972 might indicate a certain pattern and conditions remain the same, still have latitude to put it lower or higher as their own judgments might indicate?

Mr. Lang: Not their judgment entirely; their judgment in accordance with the requirements of the section. To the extent that their judgment or their estimates or calculations are called into play by the section, then yes, those judgments obviously are involved. But their duty is to some extent set out in the section.

• 1635

Mr. Ritchie: Then the present rate, set in 1973, is based on the same conditions as arose in 1972 and would bring in the required amount of money if the conditions were the same as occurred in 1972. Is that correct or have you exercised latitude?

Mr. Lang: It is related to the estimate of what will happen in 1973, as I understand it.

Mr. Ritchie: What I am really after is, can they be set lower, or higher? It seems to me that there is still wide latitude for either over- or under-setting of rates available to the commission in this clause.

Mr. Lang: I would not call it latitude because it really calls on them, once they have determined their judgement of the matter, to fix the rates according to that judgement.

Mr. Ritchie: If there is a shortfall the previous year, is there anything requiring them to raise the rates in subsequent years, to repay the Minister of Finance, or can it remain as an I.O.U. for an indefinite period?

Mr. Cousineau: Starting in 1974, we have to average the benefits over a two-year base; so if there has been any shortfall in the preceding years, then these shortfalls have to be picked up by higher rates. In 1975, the average will be over a base of three years, and it will be a moving average that carries on from that point. So when there are years of surplus, the rates will be adjusted downwards to reduce these surpluses.

Mr. Ritchie: Therefore, up to 1974, you would not necessarily need to change your rates to cover shortfalls from previous years unless the government . . .

Mr. Cousineau: This is correct, for 1973. The 1973 rate structure does not provide for absorbing the deficit that is carried over from the year 1972.

Mr. Ritchie: This rests on your judgement?

Mr. Cousineau: On our judgement, yes.

Mr. Ritchie: So therefore, in a sense, unless you are instructed by the Minister of Finance, you never need to repay this shortfall.

Mr. Cousineau: Oh yes, because starting in 1974, these shortfalls have to be accounted for in setting out the rate structure for 1974. In 1975, the same thing will apply, and it will apply from that point on.

Mr. Ritchie: Thank you, Mr. Chairman.

[Interprétation]

M. Ritchie: Ce qui veut dire que la Commission pourra augmenter ou diminuer les cotisations de son propre gré, quelqu'aient été les tendances en 1972.

M. Lang: Non, la Commission n'est pas vraiment libre de faire comme bon lui semble, elle doit respecter l'article de la Loi. Jusqu'à une certaine mesure, ses obligations sont fixées par la Loi.

M. Ritchie: Les cotisations pour 1973 sont donc calculées en fonction de la situation qui existait en 1972 et rapporteront la somme qu'il nous aurait fallu en 1972. Est-ce exact ou est-ce qu'il y a d'autres facteurs qui entreront en jeu?

M. Lang: On tient également des prévisions pour 1973, si j'ai bien compris la procédure.

M. Ritchie: Ce que je veux réellement savoir est s'il est possible de les augmenter ou de les diminuer. Apparemment, il est tout à fait possible que la Commission fixe des cotisations trop élevées ou trop basses.

M. Lang: La Commission n'est pas vraiment libre d'agir de telle ou telle manière puisqu'elle fixe les cotisations en fonction de son évaluation de la situation.

M. Ritchie: La Commission est-elle obligée d'augmenter les cotisations lorsqu'il y a eu un déficit l'année précédente ou peut-elle garder sa dette envers le ministère des Finances à l'infini?

M. Cousineau: A partir de 1974, nous devons établir la moyenne des prestations sur une période de deux ans. Il faudra augmenter les cotisations lorsqu'il y a eu un déficit l'année précédente. En 1975, la moyenne portera sur une période de trois ans et à partir de là, la moyenne sera périodiquement révisée. Si jamais il y a excédent, les cotisations seront diminuées.

M. Ritchie: Jusqu'en 1974, il ne sera donc pas nécessaire de changer les cotisations afin de couvrir le déficit encouru l'année précédente à moins que le gouvernement . . .

M. Cousineau: C'est exact pour 1973. La structure des cotisations prévues pour 1973 ne prévoit pas l'absorption du déficit encouru en 1972.

M. Ritchie: Est-ce que cela dépend de votre décision?

M. Cousineau: C'est notre décision, oui.

M. Ritchie: Vous n'êtes donc jamais obligé de rembourser ce genre de déficit, à moins que le ministre des Finances ne vous le demande.

M. Cousineau: Oh non, parce qu'à partir de 1974 il faudra tenir compte de ces déficits lors de la fixation des cotisations pour 1974. La même chose sera valable en 1975 et dans les années à venir.

M. Ritchie: Merci, monsieur le président.